L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 16 MARS 1857.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.,
EDITEURS-PROPRIETAIRES:
J. F. WEISSE, E. DUFOUR,
E. DUVERGER, S. HARRY.
Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI MATIN, 16 MARS.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnemens *à la semaine*, à raison de 25 *cents* pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce Jour.

[illegible] & Lhamont—A 10 heures, 77, rue [illegible]—Habillements de printemps et d'été—[illegible] chapeaux.

[illegible] Shakker—A 11 heures, 87, rue du Camp, [illegible].

[illegible]—A midi, au City Hotel—[illegible] Washington.

[illegible], encoignure Conti et Passage [illegible]—Argenterie et Vermeil.

La Cour Suprême des Etats-Unis et l'esclavage.

[illegible] que la Cour Suprême des Etats-Unis [illegible] inconstitutionnel le célèbre [illegible] du Missouri, abrogé d'ailleurs [illegible] par la loi de Kansas-Nebraska. [illegible] rendu subsidiairement, la [illegible] résultant des faits de la cause et [illegible] appel devant ce tribunal, étant celle [illegible] nègre libre peut être, en vertu [illegible] constitution et des lois fédérales, considéré comme citoyen des Etats Unis. Les [illegible] n'offriraient aucun [illegible] le point de droit seul [illegible] importance.

[illegible] président de la Cour Suprême, [illegible] a donné lecture. Au[illegible] le droit de déterminer [illegible] auxquelles on peut être [illegible] citoyen des Etats-Unis; c'est [illegible] institution fédérale qui les établit. Un [illegible] particulier peut sans doute déclarer que [illegible] ses habitants sont ci[illegible] de l'Etat purement et [illegible] droits acquis en vertu de [illegible] exercent que dans les [illegible] restreint.

[illegible] la constitution [illegible] les citoyens des divers [illegible] sous le même gou[illegible] reconnus comme [illegible]. Il est néanmoins [illegible] quels étaient à l'épo[illegible] de la charte nationale, [illegible] Etats qui se consti[illegible] fédérative. On sait [illegible] de l'indépendance. [illegible] anglaises de l'A[illegible] deux classes distinctes, cel[illegible] les sujets de la Gran[illegible] des nègres importés [illegible] derniers ne reconnais[illegible] citoyens et qui n'exer[illegible] politiques. C'étaient les [illegible] et les autres colons [illegible] de 1776, se déclarant [illegible].

[illegible]

[illegible] Charles Morgan nous [illegible] du Texas jusqu'au [illegible] date on ne connaissait [illegible] de l'élection de juge [illegible].

[illegible] comté de Brazoria écrit [illegible] de 1857 sera proba[illegible] que les habitans du [illegible]. L'année, du reste, [illegible] bonne pour toutes les [illegible] agricole.

[illegible] est toujours assez [illegible] bateaux à vapeur conti[illegible].

[illegible] moulin à [illegible], ont été il y a quel[illegible] par un incendie. Les [illegible], assurés à la Nile-[illegible].

[illegible] Les bateaux à vapeur qui [illegible] du nord de l'Etat annon[illegible] Rivière Rouge baisse. Le 16 de [illegible] que sept pieds d'eau aux [illegible].

[illegible] Ces jours derniers, le [illegible] demeurant chez son beau-père, [illegible], planteur d'Ouest Baton-[illegible] pour se promener sur la levée, [illegible] pas revenir à l'heure accoutu[illegible] l'économe de l'habitation [illegible] sa recherche, et trouvèrent le [illegible] malheureux jeune homme dans le [illegible] du rivage. M. Coit était sujet [illegible] qu'il aura eu pendant [illegible] attaque de la terrible ma[illegible] sera tombé dans le fleuve.

MORTALITÉ PARMI LES COOLIES.—Si l'on n'y [illegible] la traite des coolies que l'on em[illegible] travailleurs pour les Antilles [illegible] deviendra bientôt aus[illegible] la traite des nègres. On les [illegible] centaines à bord de petits bâti[illegible] l'air et l'espace, ils succom[illegible] au typhus, au choléra et aux fièvres per[illegible]. La barque péruvienne *Cora* qui [illegible] une cargaison de ces Asiatiques [illegible] perdu, pendant la traversée, 79 [illegible] qui s'y étaient embarqués en par[illegible].

[illegible] Les dernières élections [illegible] Chicago ont été marquées par de [illegible]. Les électeurs allemands, [illegible] candidats républicains noirs, en [illegible] aux mains avec les électeurs irlandais qui votaient pour les candidats démocrates. On s'était armé de part et d'autre de couteaux, de bâtons et de pistolets. Il y a eu, comme de coutume, à la suite de ces déplorables violences, des morts et des blessés.

VÊTEMENTS DE PRINTEMPS.—MM. Alfred Monroe & Co. No. 34, rue des Magasins, au coin de la rue Gravier, vient de recevoir un grand assortiment de vêtemens de printemps et [illegible]. Les prix de la maison Monroe sont extrêmement modérés.

L'Anglais [illegible] aujourd'hui que [illegible] l'anglais, doivent se procurer [illegible] du Prof. Brette, 13 rue St Charles.

Dépêches Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

LEGISLATURE DE LA LOUISIANE.

Baton Rouge, 14 mars—Les deux Chambres se sont ajournées à lundi.

La Chambre a ratifié les amendements introduits par le Sénat dans le bill relatif aux élections de la Nlle Orléans.

Washington, 14 mars—M. Lausseman (?) de la Louisiane, a été nommé par le président consul à Matamoros, et le Sénat a ratifié cette nomination.

M. W. E. Venable, du Tennessee, a été nommé ministre à Guatemala, et M. L. P. Hopkins, de la Virginie, consul à Tabasco.

PUISSANCE NAVALE DE L'ESPAGNE.—L'Espagne possède 145 bâtimens de guerre portant 953 canons. Les bateaux à vapeur ont la force réunie de 7,840 chevaux. Les transports jaugent 5,636 tonneaux. On ne comprend pas, dans ce calcul, les canons des garde-côtes. Après l'Angleterre, l'Espagne est la puissance qui possède le plus de colonies, et pour la défense nationale, la marine est encore plus nécessaire que les forces de terre aux Espagnols. Une nation, dit avec raison l'*Epoca* de Madrid, dont le commerce maritime donne aux douanes, dans la Péninsule, 199 millions, et dont les possessions coloniales lui envoyent bientôt 100 millions d'excédant, cette nation peut et doit consacrer à sa marine nationale de guerre une plus forte somme, afin d'assurer l'intégrité du territoire et de surveiller ses intérêts.

LE DAILY TIMES.—On trouvera dans notre partie anglaise le prospectus d'un journal que MM. Jos. Brenan et Walker Hopkins doivent publier incessamment. Le *Daily Times* ne sera l'organe d'aucun parti. M. Brenan, longtemps attaché à la rédaction du *Delta*, est un écrivain d'un incontestable talent; il écrit avec verve et possède à un degré éminent le style du journaliste. Quel que soit le sujet qu'il traite, il réussit invariablement à se faire lire. Nous ne doutons pas qu'il ne fasse du *Times* un journal attrayant. M. Hopkins a également fait ses preuves dans la presse orléanaise.

THEATRE D'ORLEANS.—*Bénéfice de M. Moulin.*—Jeudi prochain, M. MOULIN, qui partage avec M. DELAGRAVE l'emploi des ténors de grand opéra, doit jouer à son bénéfice le rôle de *Raoul* dans les *Huguenots*. C'est la première fois qu'on aura entendu M. MOULIN dans ce rôle, un des plus beaux du répertoire moderne. Accueilli d'abord avec une certaine froideur par le public, M. MOULIN a peu à peu fait son chemin dans les bonnes grâces des habitués du théâtre, dont il est aujourd'hui l'un des enfants gâtés. L'autre soir encore à la représentation de Madame LAGRANGE, M. MOULIN, malgré le redoutable voisinage de l'éminente artiste, a su se faire applaudir dans le rôle du *Prophète*, où il a même obtenu les honneurs du rappel après l'invocation du troisième acte: *Roi du ciel et des anges*. Nous souhaitons à M. MOULIN un brillant auditoire et une fructueuse recette.

Ce soir, troisième représentation de Mme Lagrange. L'affiche nous annonce pour cette solennité un des chefs-d'œuvre de Rossini, le *Barbier de Séville*.

COMMISSAIRES DE LA DETTE CONSOLIDÉE.—Les Commissaires de la dette Consolidée de la Nlle-Orléans annoncent aujourd'hui dans nos colonnes qu'ils recevront, d'ici au 16 avril, des propositions cachetées pour la vente de soixante-cinq bons de la ville de la Nlle-Orléans, de mille piastres chacun, à trente-cinq ans d'échéance à partir de janvier 1857. Ces bons portent intérêt à raison de six pour cent par an; l'intérêt sera payable tous les six mois à New-York. Les propositions doivent être adressées à O. DeBuys, secrétaire, avec cette suscription "*Proposal for the sale of Bonds.*"

BAL D'ENFANS.—M. Vegas, l'excellent maître de danse dont la vogue augmente tous les jours, donne demain, mardi, dans la salle des Odd Fellows, un grand bal d'enfants travesti. La fête sera, dit-on, charmante.

MARCHANDISES DE PRINTEMPS.—M. Théodore Danziger, au coin des rues Orléans et Robertson, et No 97 rue du Cirque, a reçu des marchandises de printemps qu'il vendra à un taux extrêmement modéré. On trouvera dans une annonce insérée plus loin l'indication du prix de divers articles.

NOUVEAUTÉS.—M. C. C. Wayland, au coin des rues Poydras et Carondelet, vient de recevoir des grenadines, barèges, crêpes d'Espagne, organdis, jaconats, mousselines, etc., etc. Les autres articles composant le dernier envoi de la maison Wayland sont énumérés dans une annonce insérée plus loin et sur laquelle nous croyons devoir appeler l'attention des familles.

CHRONIQUE LOCALE.

Spectacles de ce soir—Au théâtre de la Gaîté, deuxième représentation de OBERON, drame, dans lequel figurera la célèbre troupe Keller.

—Au théâtre St Charles, première représentation de M. Edwin Booth—Richard III, tragédie de Shakespeare, suivi de WHO STOLE THE POCKET BOOK, vaudeville.

—A l'Amphithéâtre de Spalding & Rogers, rue St-Charles, les joyeux comédiens de Marsh—BLACK EYED SUSAN, drame, et WANDERING MINSTREL, vaudeville.

—Au Musée de Vannuchi, rue St Charles, la merveille vivante, Wm T. Andrews dont la tête pèse soixante livres. L'établissement est ouvert de dix heures du matin à dix heures du soir.

Amendes—M. Anatole Blache, greffier du recorder Fabre, a eu l'obligeance de nous transmettre le tableau suivant des amendes et des frais de geôle perçus dans le Deuxième District, du 10 juin 1856 au 28 février 1857:

Amendes	$3,844 60
Frais de geôle	2,495 90
Total	$6,340 50
Salaire du recorder et du greffier	3,187 42
Revenu net	$3,153 08

"Le Conseil aurait dû, il nous semble, prendre en considération la somme versée dans le Trésor et voter une allocation pour les améliorations dont a né[illegible] cessité se fait sentir de plus en plus au bureau du recorder du Deuxième District.

Devant la 1re Cour—Robert Clarke et Samuel Henry Biener ont été envoyés, samedi, par le recorder Stith, devant la Première Cour de District, le premier pour avoir porté un coup de poignard à Peter Mohan, le second pour l'avoir assailli, en même temps, au coin des rues Camp et Lafayette. Les prévenus accompagnaient des dames au Odd Fellows Hall; Mohan les ayant insultées reçut un soufflet. Au moment où Clarke et Biener sortaient de la salle, Mohan les accosta en disant "me voici et c'est ici qu'il faut régler nos difficultés." Biener le frappa, "c'est la seconde fois, dit il, que vous insultez Clarke en présence de dames". On s'aperçut peu après que Mahon était blessé. Un seul témoin a déclaré avoir vu Clarke le frapper, mais la dame à qui il donnait le bras a nié positivement que Clarke l'ait frappé. Personne n'a vu le poignard.

John German, accusé d'avoir poignardé Cornelius Hickey, le 22 janvier, dans un magasin de fourrage de la rue Poydras, entre Fulton et Levee, a subi, samedi, un interrogatoire. Il paraît que Hickey entra dans le magasin et que Wm Davis, en des propriétaires, lui demanda de solder un petit compte d'une piastre et demie. Hickey tira son porte-monnaie et se disposait à remettre le montant quand German, qui était dans le fond du magasin, s'écria "Si vous obtenez une piastre et demie de Hickey, vous pourrez prendre mon chapeau." La querelle s'engagea. Hickey, après avoir été appelé rat et voleur, frappa German qui lui porta un coup de poignard.—Le tribunal a exigé du prévenu un cautionnement de mille piastres pour répondre de sa comparution devant la Première Cour de District.

Hugh Bailey devra se présenter devant le même tribunal pour répondre à l'accusation d'avoir violemment assailli Mme Egan et menacé M. Egan chez eux, encoignure Celeste et Tchoupitoulas.—Cautionnement.

Philip, esclave de M. J. Lewis, a été envoyé devant la Première Cour pour avoir poignardé et grièvement blessé Gustave, esclave de M. F. Gonzales, le 22 du mois dernier, dans la rue Marais.

Enquête.—Une enquête a été tenue hier sur le cadavre de Jose Benito Aibite, que le coroner avait fait retirer de la tombe du ((Philadelphia Fire Company No 14,)) au Cypress Grove. Verdict: décès causé par une blessure au pied droit. Il n'y avait pas de blessure à la tête. On avait fait courir le bruit que le défunt était un des individus qui se sont mis en duel, la semaine dernière, chez Mme Jordy, rue du Canal; que c'était lui qui avait reçu à la tête une partie de la charge d'un fusil, et que son compagnon avait réussi à le déposer dans un cab avant qu'on pût appeler la garde.

Vol.—Robert Gallagher et deux femmes ont été arrêtés, samedi soir, par l'officier P. Lyons, à la demande de Peter Williams, qui les accuse de l'avoir attaqué dans la rue Gallatin et de lui avoir enlevé suivante-deux piastres. On a trouvé cinquante-cinq piastres sur Gallagher.

Faux, etc.—Thomas Fitzmorris a comparu, samedi, devant le recorder Stith, et a été envoyé en jugement pour ce qu'il répondît à l'accusation de faux portée contre lui par Edward C. Dickey, second de la barque *Lilias*. L'affidavit déclare que le prévenu a contrefait la signature du plaignant sur un reçu pour vingt-quatre barils de farine qui ne sont jamais arrivés à bord, bien que la maison Avet Frères les eût envoyés.—L'interrogatoire est fixé au 16 du courant.

Un affidavit accuse Bridget Redmond d'avoir obtenu de James Carran, au marché Poydras, à différentes reprises, en prétendant avoir l'autorisation de sa mère, des marchandises que le plaignant évalue à $167 36. L'instruction aura lieu le 26 du courant.

Edward Keating et Wm Powers ont été arrêtés sous prévention d'avoir enlevé une boîte contenant onze piastres, de la vitrine de Nicholas Girard, confiseur, rue du Camp, près de Calliope.—Cautionnement de $250 chacun; interrogatoire fixé au 25 du courant.

Première Cour.—Le juge Robertson a prononcé les sentences suivantes, samedi 14 du courant:

Jean Perrin, déclaré coupable de larcin, a été condamné à un mois de prison.

Martin Walsh, larcin, trois mois de prison.

Wm Doyle, assaut et batterie, un mois de prison.

James Waters, port d'armes, $250 d'amende; et un mois de prison.

Michael Hagan, assaut et batterie, quinze jours de prison.

Robert Shea, larcin, six mois de prison.

—Le jury a déclaré Wm Whitlock coupable d'avoir obtenu de l'argent à l'aide de faux prétextes, en vendant 600 une montre en cuivre à Thomas C. Chandler.

L'esclave Madeline, accusée d'avoir [illegible] dans le meurtre de Pamphile Garcia, a été mise en liberté à la demande de l'avocat de district, les témoins n'ayant rien prouvé contre elle lors du jugement de Joseph Martinez, qui a été déclaré coupable de meurtre.

[illegible], esclave appartenant à la succession de [illegible], a été déclaré coupable après quelques minutes de délibération, d'avoir empoisonné M. [illegible] le 27 mai 1856. Le jury a décerné la peine de mort.

Le tribunal a déclaré forfait le cautionnement de $500 de John Kirkpatrick accusé d'assaut et batterie. Jacob [illegible] est la caution.

Le cautionnement de $500 fourni par Michael Burns pour répondre de la comparution de Peter Golden, accusé d'assaut et batterie, a été déclaré forfait, le prévenu ne s'étant pas présenté au tribunal.

A la demande de MM. Vaughan et Thomas, avocats de José María [illegible], l'avocat du district de [illegible] que l'affaire de l'accusé [illegible] le prévenu. [illegible] magnage.

COMPAGNIE D'ASSURANCES DE L'UNION.—Les actionnaires de la Compagnie d'Assurances de l'Union doivent se réunir aujourd'hui, au bureau de M. A. Chiapella, rue Royale, près de la rue Conti, pour nommer les membres de la Direction. Voir aux annonces.

LE FRANÇAIS.—De nouvelles classes de français seront ouvertes, CETTE SEMAINE, au Collége Commercial de Dolbear, rue du Canal, No. 166. Il y a un appartement et un professeur spécial pour cette langue et pour l'espagnol, l'allemand, l'anglais, les mathématiques, l'écriture, la tenue des livres, la phonographie, etc.

Nouvelles diverses.

LES FORTIFICATIONS DE SÉBASTOPOL.—M. L. Baudens publie en ce moment, dans la *Revue des deux Mondes*, sous le titre de *Une Mission médicale à l'armée d'Orient*, de fort curieux détails sur le campement des alliés et le camp russe devant Sébastopol.

"Il ne faut pas médire, dit M. Baudens, de la violence du vent qui a régné en Crimée. Sans le vent, le sol serait resté constamment boueux, faute d'écoulement. C'est le vent qui renouvelait l'air dans les camps et chassait les gaz méphitiques dont les vêtements étaient imprégnés; c'est le vent qui emportait les miasmes des cadavres d'hommes ou d'animaux qu'on enterrait par milliers et qui ne pouvaient, quoique enterrés, se décomposer impunément. Si le vent ne nous a pas préservé du typhus, il en a certainement ralenti les développements et diminué les effets; peut-être lui devons-nous d'avoir été exempts de la peste."

M. Baudens, après une série de renseignemens fort curieux, raconte sa visite à Sébastopol après le siége; il rend hommage à l'habileté du général Tottleben. Les fortifications de Malakoff étaient, dit-il, un véritable labyrinthe d'S italiques dessinées en relief par des terres rapportées au-dessus des souterrains blindés. Les soulèvements artificiels, chaque jour plus hauts, dépassèrent la tour même.

Dans les derniers jours qui précédèrent l'assaut, les assiégeants lançaient 6,000 bombes en 24 heures. Les Russes ne pouvaient sortir; pour enterrer un mort, ils perdaient deux vivants; aussi laissaient-ils les cadavres sans sépulture. Cependant leurs blindages, soutenus par d'énormes mâts retirés de la flotte, n'ont pu être effondrés par cette pluie énorme de projectiles. Le bastion planait, comme une île aérienne, en face du Mamelon-Vert....

Pendant l'absence du général Tottleben, retenu par une blessure loin des travaux de défense, les Russes, ajoute M. Baudens, avaient commis la très-grande faute de fermer Malakoff à la gorge, du côté de la ville, et de n'y laisser qu'un passage étroit. C'est dans ce passage que les colonnes russes, ne pouvant se déployer, se brisèrent inutilement sur les baïonnettes de nos soldats. L'ennemi comptait aussi sur le fil électrique qui devait mettre le feu à 60,000 kilogr. de poudre et écraser sous les ruines du bastion l'armée assiégeante. On sait que, par le hasard le plus heureux, un coup de pioche fit découvrir ce fil: il fut coupé. Quelques instans plus tard il faisait sauter les forts Paul et Alexandre pour couvrir la retraite des Russes.

—La marquise douairière de la Roshejaquelain est morte, le 15 de ce mois, à Orléans, âgée de 84 ans, après avoir reçu les dernières consolations religieuses de Mgr Dupanloup. Elle avait épousé, en premières noces, M. de Lescure, une des gloires les plus pures de la Vendée, puis, en secondes noces, le marquis Louis de la Rochejaquelain, frère de Henri, célèbre par cette harangue militaire aux soldats vendéens: *Mes amis, si j'avance, suivez-moi; si je recule, tuez-moi; si je meurs, vengez-moi!* C'est la marquise de la Rochejaquelain qui, avec les conseils du baron de Barante, a écrit ces curieux mémoires qui ont obtenu tant de succès et font connaître avec tant de vérité et une simplicité si émouvante la guerre de la Vendée.

—On écrit de Naples, le 6 courant à la *Gazette piémontaise*:

"Hier soir, la célèbre Adélaïde Ristori jouait, pour la cinquième fois, *la Fedra*. La foule était animée, et le théâtre était rempli; il est est impossible de dire l'enthousiasme avec lequel cette admirable actrice avait été reçue. A la fin du quatrième acte, *Fedra* doit tomber évanouie; Ristori, prise d'un vertige soudain, chancela en avant de la scène et tomba sur la rampe: son bras brisa cinq des verres des becs de gaz: elle se fit une profonde incision à la partie supérieure du bras. Aussitôt elle fut enlevée et transportée dans les coulisses, où elle fut examinée par deux célèbres professeurs. L'auditoire attendait avec recueillement et anxiété qu'on lui donnât des nouvelles de l'actrice idolâtrée; parmi les personnes les plus empressées, on distinguait le comte de Syracuse, frère du roi. Nous apprenons avec le plus grand plaisir que la blessure n'est pas dangereuse, et dans deux ou trois jours la grande actrice sera parfaitement rétablie."

—Une lettre publiée par le *Conseller* de Barcelone, assure que la reine Christine compte s'établir définitivement à Rome.

—On vient de publier à Londres un document parlementaire relatif aux accidens arrivés sur les chemins de fer pendant les six derniers mois de 1856, et ce document contient les chiffres qui suivent: nombre d'accidens, 43;—nombre de voyageurs tués, 7;—dito blessés, 224;—employés des compagnies tués, 16;—dito blessés, 33.—Total des personnes tuées pendant l'année, 23;—blessées, 257.

Aucun accident fatal ne s'est présenté sur les lignes irlandaises, et il n'y en a eu que six sur les lignes écossaises.

La congrégation romaine du saint-office vient de donner une leçon aux fabricateurs de miracles. Depuis quelques années, Catherine Lamelli, jeune fille domiciliée à Sezze, y attirait un grand concours de pèlerins; elle devinait l'avenir, se faisait passer pour sainte, se vantait de révélations, prophéties, extases, visions, apparitions surnaturelles, etc. Le saint-office s'est enfin ému de cette pieuse comédie. Il a condamné Catherine à douze ans de prison, et déclaré, par décret du 4 février 1857, que la sainteté de la susdite est affectée et feinte; que les choses prédites ont été reconnues fausses et supposées; qu'il résulte des preuves et de la confession même de la prétendue sainte qu'il n'y a eu que tromperies, jactances, faussetés et trahisons dans les susdites visions, apparitions, révélations, dans les stigmates et autres choses réputées comme prodigieuses et comme des grâces particulières de Dieu.

—On vient de découvrir, en creusant le sol, des vestiges de la Tour de Babel. Cette Tour a sept étages qui a été consumée par le feu du ciel après la dispersion des enfans d'Adam. M. Place, ex-consul de France à Mossoul, a expédié un morceau authentique de cette tour célèbre à un couvent de la terre sainte. L'année prochaine il se trouvera sans doute un autre savant, que la trouvaille de M. Place aura enflammé, et qui découvrira un fragment de l'arche de Noé en se promenant dans les environs du mont Ararat.

—Le *Morning-Advertiser* reproduit l'extrait suivant d'une correspondance particulière qui a été affichée hier au Lloyd de Londres, et qui est datée du Caire, le 5 février 1857:

"Nous l'avons échappé belle hier au soir: un complot existait pour la destruction du train du trésor. On devait enlever les rails près de la ville, et, dans la confusion d'un déplorable accident, on aurait pillé les caisses, contenant en espèces 400,000 livres sterling, apportées par le *Pera*. On a découvert ce complot et 150 individus sont arrêtés."

—Une lettre de Manille, reproduite par les journaux de Madrid, dit que les Chinois ont tenté de brûler à Hong-Kong, un vapeur espagnol qui était en réparation. Par suite de cette tentative d'incendie, l'équipage et la troupe embarquée durent se réfugier à bord d'un bâtiment marchand. Il paraît que le bâtiment de guerre espagnol, le *Scipion*, est parti de Manille pour aller protéger les Espagnols et demander satisfaction.

—Le Code Napoléon vient d'être adopté en Grèce. Le *Moniteur grec* a commencé la publication de son texte, dont l'entière reproduction équivaudra à une promulgation.

—Le prochain consistoire sera tenu à Rome du 15 au 20 mars. Sept prélats français y seront préconisés. Les bulles arriveront assez tôt pour que les nouveaux archevêques de Paris, de Tours et d'Aix puissent prendre possession de leurs siéges avant la grande solennité de Pâques.

La Comète de 1857.

M. Petit, directeur de l'Observatoire de Toulouse, vient d'adresser aux journaux de Toulouse la lettre suivante sur la comète dont la venue, annoncée par les journaux, a causé tant d'effroi:

"Les astronomes sont mis journellement en demeure de se prononcer sur la fameuse comète dont le public se préoccupe depuis quelque temps, et qui devrait, au dire de certaines personnes, occasionner la fin du monde, dans le courant de juin 1857.

"Malgré les assertions émises à cet égard, la crainte d'un pareil événement est entièrement chimérique; car, bien qu'il soit à peu près certain qu'une très belle comète se montrera aux habitants de la terre d'ici à l'année 1860, et, selon toute apparence, en 1858, on peut affirmer avec une entière confiance que nous n'avons rien à redouter de son apparition.

"Jusqu'à présent, il n'y a qu'un très petit nombre de comètes dont l'orbite soit assez bien connue pour qu'on puisse prédire leur retour avec exactitude. Ce sont: la comète de Halley, qui effectue sa révolution autour du soleil en 75 ans; celle de Enke, qui effectue la sienne en 1200 jours environ; celle de Gambart ou de Biela, dont l'orbite est parcourue en six ans trois quarts; enfin, celle de Faye, qui revient tous les sept ans et demi. Les autres comètes effectuent généralement leurs révolutions dans des ellipses, dans des ovales, si l'on veut, tellement allongées en égard à leurs plus grandes dimensions en largeur; les portions d'orbite où nous apercevons ces comètes sont d'ailleurs tellement restreintes, qu'il n'est guère possible, lors d'une première apparition, de déterminer avec certitude la disposition du plan dans lequel elles se meuvent et la longueur ainsi que la direction du périhélie, c'est-à-dire de la plus courte distance du soleil. Il est seulement lorsque les orbites de deux comètes qui se sont montrées à deux époques différentes, ont sensiblement les mêmes éléments, que les astronomes se croient autorisés à regarder ces comètes comme identiques, à conclure, par conséquent, la durée et la nature de l'orbite.

"Or l'apparence physique des comètes éprouve des changements si considérables du jour au lendemain, et à plus forte raison, entre deux apparitions séparées par un long intervalle de temps, qu'il n'y a pas moyen de compter sur des ressemblances de forme pour reconnaître l'identité. Mais la ressemblance des éléments elle-même ne peut être considérée comme une preuve complète d'identité que lorsque la ressemblance est [illegible] remarquable à raison de [illegible] alors seulement que les comètes est classée parmi les comètes périodiques. C'est aussi [illegible] que les éléments de deux comètes [illegible] rapports très grande précision.

"D'après cela, [illegible] on se préoccuper [illegible], au point de vue des craintes qu'elle pourrait faire naître, d'une comète dont le retour n'est même pas rigoureusement démontré? car les prévisions de ce retour est basée uniquement sur des ressemblances, mais sur des ressemblances fournies par les observations incertaines de ces époques reculées entre les éléments incomplets de trois comètes qui se montrèrent aux habitans de la terre en 975, en 1264 et en 1556.

"Lorsque, par une coïncidence singulière, la brillante comète qui avait paru pendant plusieurs mois de l'année 1264, cessait d'être visible précisément le 2 octobre, dans la nuit même de la mort du pape Urbain IV; lorsqu'en 1556 une comète également très éclatante, apparaissait pendant les succès militaires des Turcs, etc., etc., on conçoit que l'Europe catholique pût se trouver profondément impressionnée. Car alors la terre était vulgairement considérée comme le centre de tous les mouvemens célestes, comme le corps le plus important de l'univers, comme celui pour les habitans duquel tout le reste du monde avait été créé. Et dans ce système, les comètes, dont la marche paraissait d'ailleurs si peu régulière, pouvaient et devaient même passer naturellement pour des signes précurseurs de la colère céleste.

"Mais aujourd'hui que la terre a été reléguée, par les découvertes modernes dans une des plus modestes places de la création, est-il quelqu'un qui ne fût honteux d'éprouver réellement des inquiétudes à l'occasion d'une comète? Et quant à la crainte de choc avec un de ces astres, elle sera réduite à sa juste valeur lorsqu'on saura qu'il y a 281 millions à parier contre un que pareille chose n'aura jamais lieu, pas plus avec la comète de 1856 qu'avec toute autre comète.

"Veut-on avoir une idée nette d'une telle probabilité? L'on n'a qu'à prendre une lentille, ainsi que le disait ces jours derniers un de nos spirituels compatriotes, et à jeter cette lentille, non pas au milieu d'un gros sac de blé, ce serait beaucoup trop peu, mais dans une pile de 281 hectolitres (l'hectolitre de 80 kilogr. renferme environ un million de grains), puis à remuer cette pile pour la bien mélanger, à l'étaler ensuite de manière à ne lui laisser dans toute son étendue que l'épaisseur d'un grain de blé, enfin à fermer les yeux et à piquer au hasard avec une épingle sur la pile ainsi étalée.

"Il y aurait 18 fois moins de chance de rencontrer la lentille que d'obtenir un quaterne à la loterie, et chacun sait cependant combien les quaternes étaient rares au temps où les loteries existaient.

"Au reste, il faut bien le reconnaître, les craintes qu'on manifeste aujourd'hui sont bien plus apparentes que réelles. A cet égard, comme sous beaucoup d'autres rapports, l'esprit humain est véritablement en progrès, et, tout en ayant l'air de trembler, l'on ne se préoccupe guère plus des comètes que pour y trouver un sujet piquant de conversation. Car, dans le fond, personne ne paraît songer par la crainte d'un cataclysme, à abréger les plaisirs du carnaval pour allonger les pénitences du carême."

La malle d'Australie.

La Compagnie de la malle royale pour l'Europe et l'Australie a fait annoncer dans les journaux le commencement de son service. Aux termes du traité passé avec l'amirauté, le service doit se faire de Liverpool à Melbourne et Sydney en touchant à Southampton. La Compagnie portera les dépêches et les voyageurs. La flotte se compose de dix bâtimens à vapeur, ce sont: *Oneida*, 2,400 tonneaux, 630 chevaux de force; *European*, 2350 tonneaux, 530 chevaux; *Columbian*, 2,300 tonneaux, 530 chevaux; *Australasian*, 2,900 tonneaux, 700 chevaux; *Tasmanian*, 2,300 tonneaux, 650 chevaux; *Aden*, 2,300 tonneaux, 850 chevaux; *Simla*, (loué de la Compagnie péninsulaire et orientale) 2,450 tonneaux, 600 chevaux; l'*Etna* (de même), 2,216 tonneaux, 500 chevaux; le *Jura* (de même), 2440 tonneaux, 500 chevaux; *Cambria* (de même), 1,450 tonneaux, 500 chevaux. Le steamer *Columbian* est parti de Southampton pour Melbourne et Sydney le lundi 12 janvier et le service régulier entre l'Angleterre et l'Australie par la voie de Suez et la Pointe de Galle commencera de Sydney le 22 janvier et d'Angleterre le 24 février; et ensuite il y aura le 11 de chaque mois un départ de Sydney, et le 12 de Southampton.

Le prix du passage est, selon les places, de Liverpool ou Southampton à Malte de 11 liv. sterl. à 18 liv. 10 schel.; pour Aden, de 65 liv. sterl.; pour Galle, 90 liv. sterl.; pour Melbourne, de 80 à 100 liv. sterl.; pour Sydney, de 85 à 105 liv. sterl.;—de Marseille à Malte de 4 liv. 10 schel. à 7 liv. 10 schel. de Marseille à Alexandrie, de 9 liv. 10 schel. à 17 liv 10 sch.

Les passagers de première classe pourront avoir franco de port 300 livres de bagage, mais il est défendu de porter des marchandises sous le nom de bagage. On s'exposerait à être saisi par la douane.

La Compagnie, dont le siége principal est à Glasgow, 33, Renfield-street, ou chez MM. G. et J. Burns, 9, Buchanan-street, a des succursales à Londres, à Liverpool et à Southampton.

La Compagnie annonce enfin qu'elle est en train de prendre des mesures pour transporter directement les passagers, les valeurs et les marchandises de et à Calcutta, Madras, Singapore, Pénang et la Chine.

Ce service de la malle australienne, bien qu'il doive se lier à celui de la Compagnie péninsulaire et orientale, en est tout à fait indépendant. Ces deux grands services se compléteront l'un par l'autre. On voit quelles en sont l'importance et l'utilité. Mais on doit voir aussi quel immense avantage ils auraient tous les deux si les navires, au lieu de transborder à Suez ou à Alexandrie, pouvaient traverser directement l'isthme sans rompre charge. Dans cette hypothèse, ils pourraient transporter des marchandises au lieu de ne transporter, comme ils le font actuellement, que des passagers et des dépêches.

—La population européenne de l'Australie était au 31 décembre 1855 de 319,379 âmes, et au 30 juin 1856 de 331,348. On a dû faire un nouveau recensement à la fin de décembre dernier. Dans les neuf premiers mois de l'année, les importations se montaient à $13,752,602 livres sterling contre 6,351,328. En 1856, proportion gardée, les importations s'élevèrent pour l'année entière à plus de 380 millions de francs. Les exportations doivent être beaucoup plus fortes. Ce qu'il y a de remarquable, c'est que le commerce de la laine a beaucoup diminué, de 12 à 15.000 balles. représentant près de 5 millions de livres sterl. Le travail, sans doute, aura été vivement détourné vers les mines d'or.

On avait terminé presque partout les lignes de télégraphie électrique pour relier les points principaux de la colonie. Les bras manquent toujours, et le prix de la main d'œuvre tend sans cesse à s'accroître. On découvre aussi constamment des mines d'or, de cuivre et de manganèse, etc. L'or vaut à Melbourne 3 livres 15 ou 17 schellings par once. La ville de Victoria prend de plus en plus de l'importance: et elle tend à devenir le foyer commercial de toute la colonie. C'est sa position centrale qui lui donne cet avantage.

—Les Chinois résidant à Victoria (Australie) sont assez nombreux dans la ville et ses faubourgs pour qu'ils aient senti le besoin d'élever un temple particulier pour les besoins de leur culte. Ce temple est bouddhique; et l'*Argus* de Melbourne rapporte en grands détails les cérémonies, d'ailleurs fort simples, de l'inauguration.

LES DIAMANTS DU BRÉSIL.—Nous empruntons au *Chamber's Journal* les curieux détails qui suivent sur l'exploitation des diamants au Brésil. On sait que le diamant se trouve au milieu de matières argileuses auxquelles les Brésiliens donnent le nom de "cascalho":

"Le territoire le plus riche en diamans, dit le journal anglais, est celui qui s'étend du village d'Itambe, dans la province de Minas-Geraes, jusqu'à Sincora sur la rivière de Peruagrassu (Bahia,) entre le 2e degré 19' et le 13me degré de latitude sud. On trouve surtout ces pierres précieuses aux embouchures des rivières Doce, Arassuaby, Iequitinhonha, etc. On avait craint un instant que la découverte des riches mines de Sincora (province de Bahia), qui eut lieu en 1848, n'amenât une dépréciation des diamants; mais le prix élevé des denrées dans ce district et l'insalubrité du climat éloignèrent vite une partie des chercheurs, et la baisse du prix ne se fit point du tout sentir en Europe. Il est presque certain que les terrains aurifères de l'Australie, de même que ceux de l'Amérique du Sud, contiennent des diamants. Nos lecteurs se rappellent sans aucun doute les deux brillants qui ont figuré à l'exposition universelle de Paris, et qui provenaient de la rivière Macquarie.

"La rivière d'Iquitinhonha est une des plus fertiles en diamants de tout le Brésil, aussi est-elle depuis bien des années en exploitation. Dès que la sécheresse, qui dure ordinairement depuis le commencement d'avril jusqu'au milieu d'octobre, a fait baisser les eaux, on détourne la rivière dans un canal formé au-dessus de lit primitif, grâce à la construction d'une digue faite avec des sacs de sable. L'eau qui reste est pompée; la vase est creusée à une profondeur de 2 à 3 mètres 30, et transportée dans l'endroit où plus tard aura lieu le lavage. Tant que la sécheresse dure, on continue de recueillir le "cascalho," afin d'en avoir une quantité suffisante pour occuper les nègres pendant la saison des pluies. On peut à peu près déterminer d'avance le nombre de carats contenus dans une quantité donnée de terre diamantifère. Pourtant il arrive quelquefois qu'on trouve des terres contenant plus de diamants et en même temps de l'or.

"Lorsque l'arrivée des pluies met fin à la récolte du "cascalho," les travaux commencent dans les lavoirs. Les auges ou "canoes" sont disposées côte à côte, et l'inspecteur s'assied devant sur une chaise élevée, de façon à voir le moindre mouvement des nègres. Dans chaque auge passe un filet d'eau, destiné à entraîner les parties terreuses. Quand le nègre a transporté un demi-quintal de cascalho dans son auge, il fait passer le courant d'eau et agite le tout jusqu'à ce que la vase ait été complètement entraînée et que l'eau devienne parfaitement limpide. Alors on prend les résidus et on les visite soigneusement; s'il s'y trouve un diamant, le nègre qui l'a trouvé se lève et frappe dans ses mains pour avertir le gardien, celui-ci va prendre l'objet et le place dans un récipient rempli d'eau, suspendu au milieu de la case.

"A la fin de la journée, tous les diamants trouvés sont livrés à l'inspecteur en chef, qui en inscrit le poids sur un registre.

"Les gros diamants sont extrêmement rares. On a calculé qu'en moyenne, sur 10,000 diamants, il s'en trouve rarement plus d'un pesant 20 carats (4 gr. 34c.), tandis que 8,000 pesant moins d'un carat (0,217 m.). Dans les mines d'Iquitinhonha, dans les lavages d'une année, on a rarement trouvé plus de deux ou trois pierres pesant chacune de 17 à 20 carats. Dans toutes les mines du Brésil, pendant le cours de deux années, il n'en a trouvé qu'un seul de 30 carats. En 1851, le cours de la rivière Patrocinio, dans la province de Minas Geraes, a fourni une pierre pesant 120 carats 1/2. Postérieurement, on en a trouvé dans le Rio-das-Velhas une de 107 et une autre de 87 carats. Mais la plus grosse recueillie dans ces dernières années, c'est l'"Etoile du Sud," qui, avant d'être taillée, pesait 254 carats.

"Toutes les mesures sont prises pour empêcher les nègres de dérober les pierres qu'ils trouvent; de temps en temps, on les fait passer d'un lavoir à un autre. On leur accorde aussi des récompenses pour les engager à devenir plus honnêtes. Celui qui trouve un diamant de 17 carats et demi est couronné de fleurs et conduit en procession chez l'inspecteur, qui lui donne la liberté, un habillement complet et l'autorisation de travailler pour son propre compte. [illegible] Il s'est passé récemment, à Bahia, que un nègre venait de trouver un gros diamant. Tous ses camarades envient le sort qu'il obtint sa liberté en récompense. Mais le diamant ayant été livré et déposé dans la balance, on trouva qu'il ne pesait que 16 carats et demi; un de plus, il eût obtenu sa liberté! Le pauvre nègre se vit donc trompé dans ses espérances; son sort excita un intérêt général.

"La découverte des pierres de 8 à 10 carats donne droit à deux chemises neuves, un habit, un chapeau et un joli couteau. Pour des pierres plus petites, il y a des primes correspondantes.

"Le Brésil livre annuellement au commerce 20,000 carats de diamants bruts. Pendant les deux années qui ont suivi la découverte de la mine de Sincora (province de Bahia), on en a exporté en Europe pour 600,000 carats; mais, en 1852, l'exportation était déjà tombée à 128,000.

"L'extraction des diamants donne beaucoup de mal. La récolte d'une année peut tenir dans le creux de la main; et cependant, pour ramasser ce peu de pierres brillantes, il a fallu de la part des nègres, bien des labeurs et des efforts. L'intérêt des propriétaires a pourtant adouci la condition des nègres qui travaillent aux mines. Les primes offertes ne sont pas seulement un appât pour les recherches, elles ont contribué à rendre le travail plus doux et plus tolérable.".

Le luxe moderne.

Nous lisons dans le dernier feuilleton d'un chroniqueur parisien:

M. Alexandre Dumas fils a fait la *Question d'Argent*. Je signalerai des écrivains de la scène sur un autre sujet: c'est le luxe moderne, le luxe tel qu'on l'entend aujourd'hui, le luxe qui se pavane dans la rue avec dix-huit mètres de velours et de dentelles, et qui, rentré chez lui, économise une bûche par un froid de dix degrés. Beaucoup d'entre nous sont pauvres, mais nous avons tous l'apparence de la richesse, et comme nous sommes un peuple d'imagination, l'apparence nous suffit. Vous allez dans une maison et l'on vous reçoit dans un salon tout étincelant de dorures, tout rempli de potiches et si encombré de meubles qu'il n'y a place que pour les étagères, les petits dunkerques, les fauteuils, les poufs et les canapés tordus; mais le salon n'est si plein que parce que les autres chambres sont vides. Nous nous sommes beaucoup moqués de la petite bourgeoise anglaise, cette grenouille qui se gonfle pour paraître aussi grosse que le bœuf millionnaire, et nous sacrifions comme elle aux faux dieux de l'extérieur. A Londres, tout pauvre diable qui reçoit un visiteur dont il veut capter la considération, lui offre tout de suite du vin de France. Il tient enfermé dans une armoire une bouteille unique de ce vin cher dont il ne boit jamais, mais qu'il montre avec ostentation pour constater son *honorabilité*. En France, l'honorabilité consiste chez beaucoup de gens à avoir un salon splendide, quitte à coucher sur un galetas. L'honorabilité consiste encore pour une femme dont le mari n'est pas riche, à se procurer coûte que coûte une robe de ville qui a été payée douze cents francs. Un grand marchand de nouveautés à qui l'on demandait dernièrement s'il était content de son commerce répondit: "Cela va très bien; encore un petit effort et nous arriverons à faire adopter la robe de ville de deux mille francs." Je ne parle pas, bien entendu, des robes de bal ou de soirée dont quelques-unes représentent la valeur d'un domaine en pleine exploitation. Il n'a été question, ces jours derniers, que du luxe et de l'élégance d'une belle étrangère qui avait paru dans un bal avec une robe estimée deux cent mille francs.—Quel crève-cœur et quel honte pour celles qui ne portaient ce soir-là que pour dix-mille francs de dentelles!

Les femmes lancées dans cette course à fond de train de la toilette et du chiffon ne savent peut-être pas assez que personne n'est dupe de leur éclat de l'apparence. Il ne faut pas être un observateur bien fin pour deviner les ennuis, les privations, les dettes, toutes les misères mal dissimulées sous le satin et le velours. La vie parisienne est pleine de contrastes et de mystères que tout le monde connaît, et c'est parce que tout le monde a pénétré ces secrets, qu'il ressemblent si fort à ceux du seigneur Polichinelle, qu'il serait peut-être temps de mettre fin à cette comédie du luxe à outrance, du luxe de salon et de l'indigence de la salle à manger. Un vieil économiste disait volontiers: "On se gêne et l'on se gêne." Un jour peut-être il me rencontrera quelques gens d'esprit qui demanderont que le rideau baisse sur cette farce dont la représentation dure depuis trop longtemps. Un jour à la suite de l'ameublement [illegible] de mon salon et je m'installer un peu plus confortablement dans mon cabinet.—Votre [illegible] répondra celui-ci; je vous promets au retour d'avoir sorti de chez moi ces meubles de mes étagères et plus de tapis dans ma chambre à coucher. Si de leur côté les femmes voulaient se convaincre que ce n'est pas la robe, mais la femme dont on la porte qui constitue la véritable élégance, la vie de la raison et du bon goût serait bien gagnée.

Mais il ne faut pas espérer que cette grande question de la robe soit de sitôt résolue. A l'heure qu'il est, une robe qui a paru dans trois bals a produit tout son effet et est épuisée par le simple fait de toute élégance et de toute richesse. Bien n'est plus éphémère que le règne d'une robe comme il faut, et quand on vient à songer à quel monstrueux total s'élève à la fin de chaque saison l'addition de la *bonne faiseuse*, on comprend ce mari dont l'exaspération se traduisait, en face d'un mémoire à payer, par cette exclamation pittoresque: "Le femme de ce temps-ci ne demandent que peine et bosses!"

Cette comédie du luxe doit engendrer une foule de drames conjugaux. Il n'y a pas bien longtemps, un jeune marié de six mois fumait tranquillement son cigare dans son cabinet de travail pendant que sa femme était allée promener sa belle une robe toute neuve. Un mémoire se présente; le mari regarde et voit un chiffre rond de vingt mille francs pour articles de toilette féminine. Notre homme, abasourdi, congédie le mémoire, paye deux ou trois meubles. Ce mari philosophe a rendu à sa femme sa dot et sa liberté. La perspective des mémoires à payer l'a complètement dégoûté de l'association.

HAISONS EXTRAORDINAIRES.—Les journaux de Lyon semblent vouloir rivaliser en fait de nouvelles extraordinaires. Dernièrement, on lisait dans le *Courrier*:

"Dans la soirée de mercredi, près du débarcadère du chemin de fer de la Méditerranée, la foule s'amassait curieuse autour d'un vieux chameau couvert de blessures, boiteux et recouvert d'une riche couverture orientale, conduit par deux Arabes en burnous, sous la direction d'un sergent des chasseurs d'Afrique, qui paraissait leur servir de truchement, l'animal était de leur part l'objet de l'attention la plus minutieuse, de la plus vigilante sollicitude.

"Né le même jour qu'Abd-el-Kader, cet animal qui a constamment suivi la fortune de l'émir, le transportait dans les montagnes alors qu'il n'était qu'un enfant. Il a constamment partagé et ses triomphes et ses revers. Criblé de blessures dans une rencontre avec les Français, c'est à lui qu'Abd-el-Kader et deux de ses femmes privilégiées durent d'avoir la vie sauve. Aussi l'ex-émir, dont tout le monde connaît le cœur noble et généreux, n'a-t-il jamais voulu se séparer du fidèle animal. Le voyant dépérir, malgré tous les soins qui lui étaient prodigués, il s'est décidé, en désespoir de cause, à l'envoyer à Paris pour y être traité par les meilleurs vétérinaires.

"Parti de Brousse avec ses conducteurs, l'animal se rend à Paris à petites journées, et il y a tout lieu d'espérer que cet intéressant quadrupède pourra devenir centenaire comme on l'a fait espérer à Abd-el-Kader, si les soins qui lui seront prodigués dans la capitale parviennent à triompher de sa maladie. Nous tenons les détails qui précèdent du sergent conducteur de la petite caravane."

Aujourd'hui le *Salut public* riposte par le récit suivant:

"Un jeune homme de notre ville, M. A..., épousait, il y a quelques jours, une jeune personne qu'il connaissait depuis son enfance et dont il était vivement épris. Malheureusement, la jeune fille, d'un naturel timide et réservé, ne semblait pas répondre à l'amour qu'il éprouvait pour elle, et c'était le ver rongeur qui troublait son bonheur. Il exprima ses craintes à ce sujet à sa belle-mère, qui lui répondit qu'elle avait observé cette remarque, et que sa réponse était toute prête; en disant ces mots, elle remit au jeune époux un coffret d'ébène dans lequel se trouvait une volumineuse correspondance de la main de la jeune fille, adressée à son futur, et dont le style chaleureux décelait une violente passion.

"Voici maintenant l'explication de cette correspondance, dont la jeune fille elle-même qui l'avait écrite ignorait l'existence; sujette à des accès de somnambulisme, la jeune fille, sous l'empire de la pensée de son prochain mariage, se levait chaque nuit et écrivait ses impressions de la journée; la lettre achevée, elle se recouchait et n'avait plus le lendemain aucun souvenir de ce qui s'était passé pendant la nuit. La mère s'était emparée de toutes ces missives et en avait fait le précieux collection qu'elle a donné à son heureux gendre."

Alcool des tiges du maïs.

L'*Iride* nouvelles nous apprend que M. Bizio, chimiste italien, s'est assuré, par des expériences répétées, que les extrémités des feuilles de maïs donnent une notable quantité d'alcool. L'on sait déjà que les tiges du maïs, de même que du sorgho contiennent et peuvent fournir du sucre cristallisable.—Mais il est impossible d'exploiter les tiges de ces plantes à l'époque de leur plus grande richesse saccharine sans tuer au même temps le végétal et l'empêcher de porter la graine. Il est très facile, au contraire, de récolter les feuilles et les extrémités des tiges sans endommager la plante, et c'est ce qui a engagé M. Bizio à essayer l'extraction de l'alcool de ces parties du maïs qu'on avait rejetées jusqu'alors. L'analyse des feuilles et des sommets lui a donné de l'eau, du sucre, de la cellulose, de la matière ligneuse, de l'albumine, une matière colorante, verte et jaune, une substance grasse aromatique (cérosine) et plusieurs sels inorganiques qui restent après l'incinération.

Il y a 16 pour cent environ de matières sucrées dans les extrémités et dans les feuilles du maïs.

Voici de quelle manière, d'après M. Bizio, on parvient à transformer le sucre du maïs en alcool.

Après avoir coupé en petits morceaux des feuilles et des sommets de maïs, on les fait bouillir dans une quantité d'eau suffisante pour les nettoyer entièrement. Cela fait, on les soumet à l'action d'un pressoir pour en faire sortir tout le liquide. La liqueur décantée et évaporée jusqu'à ce qu'elle marque de 25 à 30 degrés de l'aréomètre. On l'abandonne ensuite à la fermentation, en y ajoutant un peu de levure de bière; après quoi on la distille. L'alcool ainsi obtenu possède une odeur agréable, et peut remplacer l'eau-de-vie du vin dans toutes ses applications. 100 livres de sirop donnent de 10 à 12 d'alcool à 30 degrés.

Si l'on joint à l'extraction de l'alcool des feuilles et des extrémités du maïs, celle de la matière sucrée qu'on peut en retirer aussi abondamment que dans [illegible], et cela sans porter préjudice à la récolte. Il y a là, comme le fait remarquer M. J. Paradis, la source d'une nouvelle et brillante industrie pour toutes les contrées où le maïs croît en abondance.

Pour juge associé.

MM. les Editeurs.

Veuillez annoncer que le juge JAMES L. COLE, de Lafourche, est candidat à la place de Juge Associé de la Cour Suprême pour le Deuxième District. L'élection a lieu lundi, 6 avril. 12 mars

2me COUR DE DISTRICT.

Je suis candidat pour une réélection à la place de juge de la Quatrième Cour de District de la Nouvelle-Orléans.

14 mars M. M. REYNOLDS.

Décédé hier à huit heures et demie du soir, à l'âge de 47 ans, M. EDOUARD CAZERES, professeur d'escrime. Ses amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui à 4 heures P. M.

Le convoi funèbre partira de la demeure du défunt, rue St-Claude entre Esplanade et Kerlerec.

Décédée vendredi 13 courant, à 1 heure P. M., LAURE COUTIN, à l'âge de 2 ans et 3 mois, fille de Alphonse Coutin et de Zélie Thomas.

Sauvez les enfants!

Un nombre incroyable d'enfants qui meurent avant d'atteindre leur deuxième année, les trois quarts sont les victimes des vers ou des maux que les vers causent. Un remède comme celui du

Vermifuge Canadien de Winer,

qui détruit le mal avec promptitude, est d'une immense importance pour les familles. Ce remède est très estimé de la Faculté, et lorsque la mortalité parmi les enfants est plus grande qu'on ne l'a jamais connue, il n'est certes pas prudent de rester sans le fameux Vermifuge. Convaincue que l'affluence concourt principalement aux vers et aux désordres qu'ils causent, nous recommandons la spécificité à tous ceux qui ont charge de famille.

Soyez précis et souvenez-vous du nom : Vermifuge Canadien de Winer.

C'est le seul remède qui puisse inspirer confiance. Ne l'oubliez pas.

A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail par J. WRIGHT & Co., 21 et 151 rue de Chartres

14mars—14,15,20 v—1f comp

PARLEZ L'ANGLAIS.

APPRENEZ L'ANGLAIS

Ne perdez pas votre temps

A L'APPRENDRE AVEC DES GRAMMAIRES qui ne peuvent vous apprendre que des règles, des exceptions et des mots isolés;

Qui ne peuvent ni enseigner votre langue à la vraie prononciation, ni vos oreilles aux sons;

Qui ne peuvent vous apprendre la langue conversationnelle par les tous les jours.

De même que vous avez appris à parler

VOTRE PROPRE LANGUE PAR LA PRATIQUE,

longtemps avant que vous en fussiez la grammaire, De même vous devez apprendre l'anglais

Par la pratique seule,

une pratique facile et bien soutenue.

C'est à l'établissement du Prof. Brette,

18, RUE ST CHARLES, 18,

que doivent se rendre tous les étrangers en arrivant dans ce pays, et aussi ceux qui veulent se perfectionner dans cette langue;

C'est là que leur est la belle occasion d'entrer immédiatement en conversation pratique

avec des Américains

engagés exprès pour leur faire comprendre et parler facilement, et en quelques semaines, la langue qui leur sera commerciale anglaise.

Qui les met promptement à même de se créer un emploi lucratif et d'agrandir leurs affaires.

Les langues françaises et espagnoles y sont enseignées de la même manière.

[illegible] 25 fev

OFFICIEL.

Bureau des commissaires de la Dette Consolidée de la Nlle Orléans.

Nouvelle-Orléans, 10 mars 1857.

ATTENDU qu'en vertu [illegible], passé par la Législature le [illegible] février 1852, et un acte supplémentaire [illegible], approuvé le [illegible], les Commissaires sont autorisés à vendre des bons de la ville de la Nlle Orléans [illegible]

[illegible]

[illegible] 12 mars 1857 [illegible]

CHAS. M. WATERMAN, maire, [illegible] P. PLACE, Président du Conseil [illegible] [illegible] DE BUYS, Secrétaire.

14 mars—20

C. C. WAYLAND

VIENT de recevoir beaucoup de nouveautés en fait de marchandises à la mode. Il y a: Des grenadines, barèges, crêpes, crêpe d'Espagne, organdis, jaconats, mousselines, brillants, etc. Toiles à robes, à volants. Des mouchoirs et des foulards. Des broderies et mouchoirs et dentelles. Des poults, châles et mantelets en soie, dentelles. Des dentelles noires en guipure, blonde et [illegible]. Des rideaux en brodés, un assortiment varié. Des [illegible] depuis à 25 la paire. Des toiles des manufactures célèbres, jusqu'à 5 $ la pièce, bonne qualité, etc. C. C. WAYLAND, coin Poydras et Carondelet.

14 mars—16,18,20

Vêtements de printemps et d'été. Belles Marchandises nouvelles.

ALFRED MUNROE & Co.

No 34, Rue des Magasins,

REÇOIVENT en ce moment un bel assortiment de vêtements de printemps et d'été, pour hommes et jeunes gens, et de *Magasin* de tous genres.

LE RESTE DE LEUR STOCK DE VETEMENTS D'HIVER Sera vendu, pour clôture, A TRES BAS PRIX.

Les acheteurs en gros, pour la campagne et les [illegible], sont invités à venir examiner nos marchandises, ainsi que les acheteurs [illegible] de nos [illegible] à [illegible]. ARTICLES EN CAOUTCHOUC, de tous genres, aux prix des fabricants.

Marchandises de printemps.

Théodore Danziger,

Encoignure Robertson et Orléans, et No 97, rue du Cirque.

OFFRIRA en vente, LUNDI, 16 courant, un [illegible] assortiment de marchandises [illegible], à 12 1/2 et 15c. la verge; [illegible]

Une variété d'autres articles à bon marché, ainsi que chapeaux de printemps et d'été, etc.

Rubans de chapeaux.

16 mars THEODORE DANZIGER.

Avis.

AYANT vu sur l'affiche du 14 mars une personne [illegible] [illegible] E. MELLO. 16mars—1f

Le Français

AU Collége Commercial de Dolbear, rue du Canal No 166, il y a un appartement et un professeur spécialement pour le français, afin qu'on puisse apprendre à lire, écrire et parler cette langue et aussi d'anglais, une de l'espagnol, de l'allemand, une [illegible] la journée et le soir.

16 mars RUFUS DOLBEAR, 166, rue du Canal.

DEMANDE.

UN homme et une femme désirent trouver un emploi de domestique [illegible] en France [illegible] [illegible] rue St. Philippe [illegible].

16 mars—3f

Trouvé.

DANS un [illegible] de la rue de Chartres, [illegible]

Champagne.

[illegible]

A vendre par P. CURACHE, BRO. & Co, 81, rue de Chartres

400 Boîtes de bouchons [illegible], à vendre par P. CURACHE, BRO. & Co, encoignure Royale et St-Philippe

AMANDES—500 balles [illegible], à vendre par P. CURACHE, BRO. & Co, encoignure Royale et St-Philippe

50 barils noix d'Amérique [illegible] à vendre par P. CURACHE, BRO. & Co., encoignure Royale et St-Philippe

[illegible] à vendre par P. CURACHE, BRO. & Co, encoignure Royale et St-Philippe

VIN ROUGE—25 barriques vin rouge, [illegible], à vendre par EDG. ROUBIREAU & Co, 17 et 19, rue St-Louis

VIN BLANC—[illegible] à vendre par EDG. ROUBIREAU & Co, 17 et 19, rue St-Louis

SARDINES A L'HUILE—[illegible] A. Cassan & Canal & Bordeaux [illegible] ROUBIREAU & Co, 17 et 19, rue St-Louis

EAU DE VIE—A vendre, [illegible]

EN vente [illegible] 17 et 19, rue St-Louis

VIN [illegible]

ATTENTION.

Vente d'habillements, Chemises blanches, Chapeaux, &c.

Nous appelons l'attention des acheteurs sur la vente d'habillements, chemises, chapeaux, etc. qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures du matin, au magasin d'encan de Blache & Lhamont, No 77 rue de Chartres.—Conditions à la vente.

Ventes à l'encan par Sheriff et Co.

Mars 18—Propriété améliorée à l'angle des rues de la Vieille Levée et du Quartier, 2me district.—Propriété améliorée rue Carondelet, rue d'Orléans, et à la rue St-Pierre, 2me district—Propriété améliorée à l'angle des rues d'Espagne et Moreau, 3e district.—Domestiques de maison de valeur, pour un partage, succession de Louis Bernardy.

Mars 21—Propriété améliorée rue Baronne, Premier District, pour le compte de la succession de Charles Meyers. Résidence à Algiers—Résidence de famille rue Ménard—Résidence rue Mélpomène entre Annunciation et Laurel—Grande résidence en bois et terrain rue Constance, 1er district.—Terrain propre à bâtir rue Benton et Prieur.—Résidences et terrains à bâtir dans la ville de Kenner.—Terrains de valeur rue Harmony, près le marché.

Mars 28—Maison en briques rue de la Vieille Levée et Fulton, à l'angle de la rue Julie, pour le compte de la succession de Wm Byrne.—Terres en la paroisse Carroll, La. pour le compte de la succession de W. M. Lambeth.—Propriétés améliorées et vagues, en la ville de McDonogh, vis-à-vis de la Nouvelle-Orléans, pour le compte de la succession de Wm Parker.

Avril 4.—Esclave pour le compte de la succession de John Byrne.

Avril 7.—Esclaves de choix pour le compte de la succession de James McDonnell.—Choix d'esclaves créoles pour le compte de la succession de dame Marie Aimée Peyroux.

Avril 11—Terrain de valeur propre à bâtir, dans le 1er dist. dans l'îlot borné par les rues Calliope, Gir, Apollo et Nayades, pour le compte de la succession John Turnbull.—Propriété améliorée à l'angle des rues St-Joseph et Foucher, pour le compte de la succession de Patrick Cormody.

Avril 18—Grande vente de terrains de ville à [illegible] par la Baie de Berwick.

Avril [illegible]—Résidence de famille, de choix, rues St-[illegible] et Julie 1er district—Domestiques de maison, pour le compte de la succession de James Hart—Bons fonds et actions de chemin de fer, etc., pour le compte de la succession de B. W. Powell—Propriété améliorée rue Canal, pour le compte de la succession de Anne Prendergast.—Propriété améliorée de choix rue Orange et terrains vagues rue des Magasins, dans un proche.

Voir aux annonces.

Avis.

AVIS est par le présent donné aux actionnaires de de la Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans que, conformément à l'article 4 de la charte de la dite compagnie, l'élection des Directeurs aura lieu lundi, 16 du courant, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, au bureau de A. Chiapella, No 81, rue Royale.

ALBIN ROCHEREAU. J. W. ZACHARIE. JOHN HOLLANDER.

Aux Pianistes.

A VENDRE pour cause de départ—Un magnifique Piano d'Erard, ayant quelques mois seulement de service—Idem celui-ci le plus grand soin et garanti sous tous les rapports.

S'adresser rue Bienville no 98 entre Royale et Bourbon. 4mars

DRAWBACK—300 paniers huile d'olive surfine de 12 bouteilles de 24 onces; 20 paniers vin de Champagne en 1/2 bouteilles; 25 caisses fromage [illegible]; 20 [illegible]; 30 1/2 de pipe eau de vie Cognac & Martin de la Brochette.

20 1/2 de pipe vieille eau de vie de St-Brice; 100 caisses Vermouth Noilly, Prat & Cie; 100 do vin muscat en 1/2 bouteilles—à vendre par LANATA FRERES, 9 et 11, rue Jefferson

FROMAGES—25 meules Gruyère suisse 60 caisses fromage Hâte de Mans 10 fromages pâte grasse 20 [illegible] fromage Parmesan

A vendre par LANATA FRERES, 9 et 11, rue Jefferson

A. BARBAUD & Co.

122 CANAL

PREVIENNENT leur clientèle ainsi que le public en général qu'ils viennent de recevoir de France et du Nord, un grand assortiment de

Marchandises de printemps.

Brocatelle, [illegible] Chemises blanches et couleur Chaussettes écrues, fil et fantaisie Cravates et cols de blanc. [illegible] Parfumeries, Labin, [illegible] Hygiénique, Marques, à la Pagoda.

NATTES de toutes nuances et de tous prix, à vendre au No 122, rue du Canal, par A. BARBAUD & Co

Séjour limité à samedi, 4 avril,

MM. SIMMONS & Co. annoncent respectueusement au public qu'ils resteront à la Nouvelle-Orléans jusqu'au 4 avril.

[illegible]

Perdu.

VERS le 10 décembre 1856, un billet de cinquante piastres, à l'ordre de [illegible] [illegible]

THOMAS REYNOLDS, agent de France [illegible]

Les Contemplations, de Victor Hugo, [illegible] LIBRAIRIE NOUVELLE, rue de Chartres, No 107. 12mars

SABCHO.

JOURNAL DU DIMANCHE.

[illegible]

CIGARES de la Havane—270,000—[illegible]

CHARRETTES—[illegible]

Bottes, Souliers et Brodequins.

[illegible]

H. W. DUNBAR & Co, 5 rue des Magasins

BRODEQUINS [illegible]

[illegible] 5 rue des Magasins

ATTENDU que Mme Catherine Grasseverre, femme Pliard, née Lecarrière, a quitté le domicile conjugal depuis le 27 décembre 1856, le soussigné, Félix Pliard, son mari, ne paiera aucune dette qu'elle, ou son fils William, pourront contracter. FELIX PLIARD.

Nouvelle-Orléans, 10 mars 1857. 11mars—3f

Papiers peints! Papiers peints!

157, encoignure Chartres et Toulouse.

E. CRESSMAN vient de transférer son magasin à l'encoignure Chartres et Toulouse, pour faire [illegible]

11 mars—Encoignure Chartres et Toulouse

ANCHOIS—[illegible] caisses C Leclerc; 100 do B V Berger; 100 do Loebe, Aeparete. A vendre par SUPPERNE THOMAS, 9 rue Gravier

DIVERS de la maison Appert: 10 caisses champignons 1/2 boîtes. 10 de petits pois 1/2 do. 2 do truffes 1/2 do. 20 do jus de fraises. A vendre par S. THOMAS, 9 rue Gravier

CHAMPAGNE—[illegible]

VIN rouge—[illegible] X LAMBERT, 62 rue des Magasins

WHISKY—[illegible] X LAMBERT, 62 rue des Magasins

RHUM—[illegible] X LAMBERT, 62 rue des Magasins

VERMOUTH—[illegible]

[illegible]

EAU DE BLAZON.

[illegible]

BUREAU [illegible]

[illegible]

BERNARD L. ROBERTSON

Bureau de la compagnie des steamers du Sud, Nlle-Orléans, 4 mars 1857.

DES propositions cachetées seront reçues à ce bureau pour fournir du charbon de Pittsburgh aux steamers dans les ports appartenant à la compagnie. La livraison devra commencer dès que le contractant le pourra et l'époque devra être spécifiée. Le contrat sera pour un an et il devra être livré de douze à vingt mille barils de charbon par mois.

4 mars HARRIS, MORGAN & Co au pied de la rue Julie

Mousse.... Mousse.

UNE bel article, nettoyé et préparé à l'aide de notre machine patentée, parfaitement arrangé, de différentes qualités, garanti tel comme le prouvent les échantillons. A vendre à notre établissement, encoignure Douane et Romain.

16mars—1m CAMPBELL & BOUDREAUX.

PLACE DE PROFESSEUR.

UN jeune homme, capable d'enseigner le français dans toutes ses branches, désirerait trouver une place de professeur, en ville ou à la campagne. Il fournira toutes les recommandations nécessaires. S'adresser à B, bureau de l'Abeille. 14mars—1m

LIBRAIRIE FRANÇAISE.

Ver. HÉBERT & Cie.

160......*Rue de Chartres*......160

REÇU par le Black Warrior:

Nysten—Dictionnaire de Médecine, de Chirurgie, de Pharmacie, des Sciences Accessoires et de l'Art Vétérinaire, au très fort volume grand in-8e d'environ 1600 pages.

Guizot—Sir Robert Peel, 1 vol in 8e, relié.

L. Véron—Quatre ans de Règne, où en sommes-nous? 1 vol. in-8e, broché.

Le Bon Jardinier pour 1857, 2 forts vol. in-12.

Manuel Théorique et Pratique du Jardinier, par Pirolle, 1 fort vol. in-12.

Bruchardel—Nouveau Formulaire Magistral.

FORMAT IN-18, BROCHÉ:

Contes Humoristiques, par Arthur Arnould.

Contes Russes, par Michel Czaykowski.

L'Enlèvement d'Hélène, par Alphonse Asseline.

De la France, par Henri Heine.

Sonnets de Shakespeare, traduits par François-Victor Hugo.

Les Réseaux, par Félix Yvert.

Les Tyrans du Village, par Paul Meurice.

L'Esprit du Grand Monde, par de St-Georges.

Madame Georges, par Octave Didier.

Ainsi que douze ouvrages de Balzac, G. Sand, E. Gonzalès et autres.

BROCHURES:

A. Dumas—La Comtesse de Charny.

Paul de Kock—Cocardet le Beauf.

Hoffman—Contes Mystérieux.

E. de Mirecourt—Biographie de Crémieux, &c. &c.

16 mars

Librairie Classique et Religieuse.

MICHON & DESPORTES,

200.......*Rue Royale*.......200

Livres pour le Carême.

PAROISSIEN ROMAIN très complet, approuvé par Mgr le cardinal-archevêque de Bordeaux, et par Mgr l'archevêque de la Nouvelle-Orléans.

COMMENT POUR LE CAREME.

MOIS DE St JOSEPH

CHEMIN DE LA CROIX.

QUINZAINE DE PAQUES.

Un immense assortiment de Bouquets pour autels, de Papiers et d'aigrettes pour fleurs artificielles.

12 mars

Consulat de Belgique.

SONT priés de passer au bureau du Consulat, rue Carondelet No 1, pour successions ouvertes, les nommés:

PIERRE BONHOMME, PIERRE RICHARD ou RICHARD, LOUIS DE WALSHE.

Toute personne qui connaîtrait ou qui aurait connu les sus-nommés, sont instamment priées de passer chez le Consul. 13 mars

Jardinier.

LE soussigné, ex jardinier en chef d'un jardin d'acclimatation en Algérie (Afrique) pour le gouvernement français, désire trouver un emploi de jardinier sur une habitation. Il est expérimenté dans les diverses branches d'horticulture et peut fournir les meilleures recommandations.

GRILLIER, ex-jardinier, chef de la pépinière du jardin d'acclimatation de Mitonat (Algérie.)

S'adresser à M. DUREAU, coin St James & Bonnarbiguy. 14 mars—12

A VENDRE—Une bonne propriété en briques à deux étages, située sur la Levée entre Toulouse et St-Pierre, donnant un bon revenu. La dite propriété sera vendue à un prix excessivement bas.

16mars TOWNES & THOMAS, 79 Passage de la Bourse

A vendre

POUR cause de départ, un PIANO élégant de Pleyel, neuf. S'adresser rue des Remparts No 14.

[illegible]

Sucre de la Havane.

1459 Boîtes sucre blanc, jaune et brun de la [illegible], reçu par la barque [illegible], venant de la Havane. A vendre par E. CAHUZAC & Co., 13 mars 30 Vieille Levée.

FROMAGE de Gruyère—50 meules de la marque Lecoultre, en magasin et à vendre par SOUTHERN THOMAS, 9 Gravier

Marchandises de printemps.

Choses de toutes au-dessous du prix courant.

LAZARE & LAVASSEUR, rue de Chartres No 8 et 10, près Canal, offrent la balance de leurs robes de soie à des prix [illegible] [illegible] d'annoncer aux dames qu'ils ont reçu leur assortiment d'organdis, de barèges, jaconats à tous les prix.

1000 robes de barège à volants, 1500 do organdi do, 1500 do jaconat do, 150 do barèges.

Popelinettes d'été, soieries de [illegible], Jeannettes, batiste d'Ecosse et ginghams français et américains.

Grande variété de couvrés et autres articles convenables pour tailleurs.

Notre assortiment de linge de table, toiles à draps et à chemises est complet dans ce moment et sera vendu au-dessous du prix courant.

LAZARE & LAVASSEUR, 8 et 10 rue de Chartres

Nouveautés! Nouveautés!

NOUS ouvrirons lundi, 9 mars, notre assortiment de Marchandises pour le printemps et l'été.

Le choix se compose en partie de: Organdi imprimé riche, roses, baréges à volants; Baréges en pièces, imprimés, riches et ordinaires; Robes jaconat français, anglais et américains; [illegible], à volants, robes organdi à volants; Blondes dentelles à la mode; Mouchoirs batiste, broderie, imprimés pour robes, toile puisés, toile du Nord; Mousseline suisse, brodées et unies, toile d'Irlande de toutes les qualités, toile de Rouen; Toile de Paris; toile à draps, batiste, tulle pour moustiquaire, [illegible] [illegible] BILLIEUX & BERGES, 205, rue Bourbon

Beaux vêtements de printemps,

Reçus tout récemment par l'Empire City.

ALFRED MUNROE & Co.,

No 34, rue des Magasins,

ONT reçu par ce steamer une variété de beaux vêtements de printemps, parmi lesquels se trouvent:

[illegible]

ALFRED MUNROE & Co. 34 rue des Magasins

TOILES BLANCHES.

NOUS venons de recevoir, par les navires Meridian et Montmorency, de Liverpool, et par les navires Mulhouse et J. G. Coster, du Havre, l'assortiment le plus complet de TOILES BLANCHES qui ait jamais été offert ici.

Nos comprennent en partie:

JACONATS et BATISTE unis, à carreaux et à raies. NANSOU et MULL MULLS unis et à raies. BROCADES, BRILLANTINES et DIMITIES CHECKED de fantaisie. TOILES D'IRLANDE, PERCALES et MADAPOLAMS. MOUSSELINES SUISSES, des INDES et MULL, 8/4 et 4/4. JACONAT et MOUSSELINE SUISSE brodés, brochés et imitations. Véritables COURTEPOINTES et COUVERTURES de toilette, de Dresde et de Marseille.

LEQUEL & JAMISON, 26 jan 18 rue de Chartres

Musique nouvelle.

78 T. E. BENOIT 78

Rue de Chartres.

A. ELIE & CHASSAIGNAC.

20 partitions JAGUARITA!! Le Chanteur voilée. Il Trovatore.—Parodies: Si j'étais Roi!! 3mars

Changement de local.

[illegible] de la LOUISIANE.

Les soussignés ayant transféré leur établissement du No 172 rue du Canal au Nos 166 et 167 même rue, offrent à leurs [illegible]

[illegible] HERBARD & Co., 166 & 167 rue du Canal.

A vendre.

Une machine à vapeur de la force de quatre chevaux, en parfait état. S'adresser à la Manufacture de vêtements Nos 165 et 167 rue du Canal. 3mars—1m

Liquidation! Liquidation!

RUE ROYALE, 144,

Entre Toulouse et St-Louis.

MLLE C. [illegible] informe respectueusement les Dames qu'elle vendra, à prix extrêmement réduits, le reste de son magnifique assortiment de Modes, Lingeries, Broderies et Nouveautés de toutes sortes. 4 fev—3 m

SPECIALITE DE DENTELLE

132, *Encoignure Bourbon et St-Louis.* 133.

Mme P. LAFARGUE

A l'honneur de prévenir les dames qu'elle a entièrement renouvelé son stock de DENTELLES.

CIGARES HAVANE—Un grand assortiment de [illegible] Londres, [illegible]

[illegible] CABALLERO & BASCALDO, [illegible] Vieille Levée entre Douane et Bienville

[illegible] Vermouth Noilly Prat & Co [illegible] FREAU & COUTURIE, 31 et 33 rue Gravier

Avis aux Tailleurs!

LES soussignés viennent de recevoir par le steamer Jacquart, du Havre, et du Catawba, un grand assortiment de: [illegible]

[illegible]

Institution Catholique pour l'instruction des Orphelins indigens du 3me District.

LES parens des élèves, les contribuables, les souscripteurs et le public en général sont respectueusement invités à assister à l'examen de cette institution, qui aura lieu dans l'ordre suivant:

1o Examen de la classe des filles et celui de la classe d'anglais, jeudi, 16 du courant.

2o Examen de la classe des garçons, mard. 17 du courant.

3o Récitation de morceaux, jeudi, 19 du courant.

Les examens commenceront à 9 heures précises du matin, et la récitation à 3 heures précises de l'après midi.

Par ordre de la Direction ARMAND LANUSSE, Principal

9 mars—9,12 14 19

Demande par une nourrice.

UNE jeune femme désire trouver une place de nourrice: son lait est tout frais. S'adresser au bureau de l'Abeille. 13mars—3f

Aux planteurs ou horticulteurs.

UN jeune homme ayant fait d'excellentes études d'horticulture désire trouver une place de jardinier pour fleurs ou potager. Ses prétentions seront très raisonnables. S'adresser au bureau de l'Abeille. 11 mars—

Hôtel Washington,

Au lac, à l'extrémité du chemin de fer Pontchartrain.

Les soussignés ouvriront cet établissement, si avantageusement connu, DIMANCHE, 8 mars, pour les familles et les personnes qui viennent à Milneburg ou qui désirent respirer l'air sain et délicieux du lac.

L'hôtel a été complètement réparé et les chambres sont magnifiquement meublées.

Il y aura constamment sur la table ce que le marché peut fournir de mieux et tous les mets fins de la saison seront servis dans le plus bref délai et à toutes les heures.

JULES COURCHE & CO, propriétaires.

JULES COURCHE. EDOUARD AUTRAN.

8mars—30

REOUVERTURE DU

PETIT TRIANON!

L. BOUDRO, de Pontchartrain, a le plaisir d'annoncer à ses amis et à sa nombreuse clientèle, qu'il vient d'arriver de France, et qu'il fera l'ouverture de son établissement dimanche prochain, 1er mars.—Qu'on se le rappelle!

Chez Boudro, c'est tout dire, et dans le monde entier jamais restaurateur ne sut mieux son métier.

28 fév—1m

REÇU par les navires W. Barney, le Calawba, l'Empire City, le Johannesburg: 200 bouteilles Poli B. Lafleteur; 200 boîtes pastilles de Vichy; 144 bouteilles Elixir de Guiot (de Dupont); 100 do do do (de Paul Gage); 400 boîtes pâte de Regnauld; 200 do capsules de Mothes; 100 flacons huile de Bertié; 40 do Odontine Pelletier; 120 clysopompes et hydroclyses d'Adrien Petit; 100 flacons injections Brou; 100 boîtes pastilles de Belloc; 100 flacons dragées de Gille; 6 douzaines de [illegible]; 144 boîtes cigarettes d'Espic; pilules et liqueur du Dr Laville; 50 flacons vin antigoutteux et anti rhumatismal d'Anduran; 30 flacons d'injection Sampso; 200 do poudre de Rogé; 100 do poudre de Seltz; 150 do perles d'Ether; 150 do perles Ether et Valériane; 60 do perles Ether et Assafoetida. Taffetas rafraîchissant de Leperdriel do do Epispastique. Papier d'Hebert (bien supérieur au papier Fayard). Pilules de Reboulleau (iodure de fer et de quinine). Bas élastiques pour varices. Grand assortiment de bandages, suspensoires et instruments en gomme élastique, sondes, bougies, pessaires, etc., etc. 30 bouteilles vin de Seguin. Pilules stomachiques de Trousseau. do de Vallet (v. Bardon). 200 bouteilles chocolats de Sabarraque. Eau Céleste de Bonneau. 144 bouteilles sirop de Briant. Sirop de Gibaro. Eau de Vichy naturelle, etc. etc.

Tous ces articles de première main sont tirés des meilleures sources et sont constamment vendus à la Pharmacie D'[illegible] au coin des rues Conti & Bourbon.

11mars

Entrepôt des Eaux Minérales de France, à la Nouvelle-Orléans

Eaux Minérales de Vichy.

Sources de l'hôpital, des Célestins et de la Grande Grille.

Source de l'Hôpital.—L'eau de cette source offre beaucoup d'analogie avec celle de la Grande Grille; mais est moins excitante et convient mieux aux malades dont les organes sont irritables. [illegible]

Source des Célestins.—[illegible]

Source de la Grande Grille.—Cette eau est [illegible]

F. E. MOUGIN, pharmacien, [illegible]

Leçons d'Anglais.

M. ISIDORE GUILLET depuis plus de vingt ans professeur de langues anciennes et modernes, [illegible] professeur d'anglais [illegible] [illegible] apprendre à parler et à écrire l'anglais. Conditions $10 par mois, payables d'avance, pour trois leçons par semaine.

Rue St Charles no 16 au dessus du magasin de M. Victor.

Entrepôt de Tapis.

Rue de Chartres, No 19.

NOUS recevons en ce moment, des manufactures, un grand assortiment de TAPIS, tels que: MEDAILLON, tapis de velours, dito de Wilton, dito de Bruxelles, pie Ingrain, tapis de Venise, &c. TOILES CIREES, 4/4, 5/4, 6/4, nattes rouges et blanches, barres de cuivre pour tapis d'escalier, [illegible] vendus au plus bas prix du marché. A. BROUSSEAU & Co.

Tapis, toiles cirées, nattes.

EN magasin et à vendre au plus bas prix du marché:

Tapis de velours de Bruxelles, trois plis, Ingrain, tapis et barres de cuivre pour escalier, nattes rouges et blanches, toiles cirées pour planchers de toutes largeurs, tapis pour tables et pianos, toiles cirées pour table, ainsi que les tapis, cornières, etc. etc. TODD & GANDOLFI, 120 rue Canal, 1ère porte de Touro

CHEMISES—50 dous chemises en toile française; 100 do do de devant toile; 100 do do de coton, de la dernière façon, à vendre à bon marché, par LEON PIERRE & Co, 61 rue de Chartres

100 douzaines plumeaux de toutes les grandeurs. A vendre par LEON PIERRE & Co, 61 rue de Chartres

1200 paires SOULIERS pour enfants, de [illegible] matériel, à vendre pour clore une consignation par LEON PIERRE & Co, 61 rue de Chartres

A vendre par les soussignés, au débarquement du navire Lingiana, venant de Marseille: 100 paniers huile J. Piagnoni; 50 quarts Burgundy Port; 150 caisses muscat; 300 caisses savon de Castille; 100 caisses vermouth. C. CAVAROC & CO, 144, Royale

VIN de Champagne—50 paniers vin de Champagne Krug & Co, bouteilles et demi bouteilles, en débarquement du navire Danube, du Havre, à vendre par EDG. ROUBIREAU & Co, 17 et 19, rue St-Louis

Chocolat.

REÇU par l'Atlantic, 300 livres chocolat frais de qualité et double vanillé, première qualité, en magasin et à vendre par ANT COSTA, 16, rue de la Douane

Tabac en feuilles.

300 Balles tabac en feuilles, du meilleur Vuelta Abajo, toutes qualités, pour capes et tripes, en magasin et à vendre par ANT. COSTA, 16, rue de la Douane

Au public.

B. PIFFET

A l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle et au public en général, qu'il a transféré son grand assortiment de variété de marchandises de Rue de

GARNITURES DE ROBES, au No 180, rue du Canal. Bâtisse Touro.

AMIDON—500 caisses amidon perlé, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 53 rue Tchoupitoulas

VANILLE—Une boîte vanille à vendre par BRUGUIERE & Co, 15 Bienville

TABAC du Mexique—Un petit lot tabac en feuille pour capes, à vendre par BRUGUIERE Co, 15 Bienville

SARDINES à l'huile—100 caisses sardines à l'huile de la marque B. Guilloux, à vendre par BRUGUIERE & Co, 15 Bienville

EN magasin—70 caisses Muscat Jourdan Brive & Co; 50 caisses Vermouth Noilly Prat & co; 30 paniers champagne Royal Hunter, à vendre par X. LAMBERT, No 62, rue des Magasins

ATTENDU par les navires Daphné, John Curtis, et La Louisiane, venant de Bordeaux et à vendre par les soussignés: 50 barriques bon vin rouge ordinaire St-Julien; 25 do do vin blanc Haut-Sauternes; 25 barils do do; 40 quarts eau de vie cognac 1852, 4me preuve. 25 do do do fin, très vieux 1re p. De la marque Bisquit Triooche & Co. PAUL JUGE FILS & CO, 27, rue St-Louis.

20 caisses serrures françaises en magasin et à vendre par BERNARD TURPIN, 55, rue de la Vieille Levée

AVIS

AYANT été informé que certains vins en caisses étaient offerts en vente sous le nom de HAUT BRION LA MISSION, je préviens ma clientèle et le public que le véritable Haut Brion La Mission ne provient que des caves de M. Célestin Chiapella, de Bordeaux, dont je suis le seul agent aux Etats-Unis. LOUIS F. MAXENT, 80 rue Toulouse

Bordeaux..... Bordeaux!!

80 barriques vin rouge St-Emilion; 20 do do Haut Talence 1852; 25 do do Pessac 1851; 15 do do St-Julien; 12 do do Queyrie; 11 do do St-Estèphe, vieux; 27 demi do do Pessac 1851; 21 caisses vieux muscat; 25 do vin blanc Barsac 1847; 25 do vin rouge Chât. Labory 1847; 20 do Chât. d'Escournel, vieux. A vendre par LOUIS F. MAXENT, 80 rue Toulouse

C. C. Haut Brion La Mission!!

12 BARRIQUES année 1849; 207 caisses do 1846; 125 do do 1846; 15 do do 1844; 9 do do 1841, à vendre par LOUIS F. MAXENT, Seul agent, 50, rue Toulouse.

Grands vins de Bordeaux.

[illegible]

SCHROEDER & Co, 21 rue de Chartres

Fromage.

40 MEULES fromage de Gruyère [illegible] A vendre par FERRON & BORDELON, Rue Royale et Douane.

LOTERIES DE SWAN & Co.

TIRAGE TOUS LES SAMEDIS.

Gros Lot,

$50,000!

Le succès qu'ont obtenu les loteries [illegible], et la grande demande de billets [illegible] les intéressés, S. SWAN & Co [illegible] les mêmes pendant toute l'année. Les loteries suivantes seront tirées [illegible] mars 1857:

Classe 26—Pour être tirée publiquement [illegible] ville d'Atlanta, Gie, samedi 7 mars 1857.

Classe 27—Pour être tirée publiquement [illegible] ville d'Atlanta, Gie, samedi 14 mars [illegible].

Classe 28—Pour être tirée publiquement [illegible] ville d'Atlanta, Gie, samedi 21 mars 1857.

Classe 29—Pour être tirée publiquement [illegible] ville d'Atlanta, Gie, samedi 28 mars 1857.

SUR LE PLAN DE NOMBRES SEPARES.

Trente mille deux cent soixante lots!

Plus d'un lot à chaque dix billets.

20,000 billets

MAGNIFIQUE PLAN!

1	Lot de	$50,000	sont	[illegible]
1	do	20,000		[illegible]
1	do	10,000		[illegible]
1	do	9,000		[illegible]
1	do	8,000		[illegible]
1	do	7,000		[illegible]
1	do	6,000		[illegible]
1	do	5,000		[illegible]
1	do	4,000		[illegible]
1	do	3,000		[illegible]
1	do	2,000		[illegible]
1	do	1,000		[illegible]
100	do	100		[illegible]
100	do	50		[illegible]

APPROXIMATIONS.

4	Lots de	$250,	approx. de	lots de	[illegible]
4	de	100	do		[illegible]
4	do	80	do		[illegible]
4	do	65	do		[illegible]
4	do	60	do		[illegible]
4	do	55	do		[illegible]
4	do	50	de		[illegible]
4	do	45	de		[illegible]
4	do	40	do		[illegible]
4	do	30	do		[illegible]
4	do	25	do		[illegible]
5,000	do	20	sont		[illegible]

5,260 lots s'élevant à [illegible]

Billets entiers, $10.—Moitié, $5.—Quart, $2.50; Huitième, $1.25.

PLAN DE LA LOTERIE.

Les numéros 1 à 20,000, correspondant aux numéros des billets imprimés séparément sur des morceaux de papier, sont enfermés dans de petits tubes et jetés dans une roue.

Les premiers 212 lots, imprimés et enfermés de la même manière, sont mis dans une autre roue.

Les roues sont tournées, un des numéros et un lot sont tirés [illegible], et le numéro et le lot [illegible] sont proclamés au public et enregistrés par les commissaires [illegible] jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.

Approximations.—Les deux numéros précédant et les deux qui suivent ceux qui gagnent les 12 premiers lots, auront droit aux 48 lots d'approximation, d'après le plan.

5000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de $50,000. Par exemple, si le numéro qui gagne le lot de $50,000 se termine par le No 1, tous les billets dont le dernier chiffre est 1 ont droit à $20; si le numéro se termine par 2, tous les billets dont le dernier chiffre est 2 ont droit à $20, et ainsi de suite jusqu'à 0.

On vendra des certificats de paquets aux taux [illegible], c'est à dire à [illegible]

Certificat d'un paquet de 10 billets entiers [illegible]; do do 10 demi billets [illegible]; do do 10 quarts de billet [illegible]; do do 10 huitièmes de billet [illegible].

En demandant des billets ou des certificats,

Faites-nous parvenir l'argent, et les billets seront expédiés par la première malle.

Les acquéreurs pourront avoir des bulletins [illegible] par le chiffre qu'ils désigneront.

La liste des numéros gagnants et des lots [illegible] envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage.

Les acheteurs sont priés de signer [illegible] et de donner le nom de leur bureau de poste, du comté et de l'Etat qu'ils habitent.

On peut adresser des demandes de billets à SAMUEL SWAN, Boîte 2, [illegible] Nlle-Orléans, [illegible]

[illegible] S. SWAN & Co, Atlanta, Géorgie.

26 fév—vil. et camp

COLLEGE DE ST-VINCENT,

du Cap Girardeau, Etat du Missouri.

CE COLLEGE auquel la Législature de l'Etat du Missouri a accordé, en 1843, une charte et les privilèges universitaires, occupe un [illegible] position charmante sur la rive [illegible] du Mississippi, [illegible]

CONDITIONS.

Pensions, cours et raccommodage, par [illegible]; Blanchissage; Médecins et médecines.

Les élèves qui resteront au collège pendant les vacances payeront une somme additionnelle de $15.

Pour plus amples informations, s'adresser à J. AD. ROGIER, Agent du collège, rue et Chartres No [illegible]. Le Rév. J. P. O'Keefe, trésorier du collège, en ville en ce moment. On peut le voir à l'archevêché, tous les matins, l'après-midi et de midi à [illegible] 4mars—1m

Musique..........Musique.

T. E. BENOIT,

A. ELIE & CHASSAIGNAC,

78 Rue de Chartres

LA CELEBRE POLKA DE LA GRANDE [illegible] par les nouveaux, se vendra seulement au [illegible] 78, rue de Chartres.

6mars E. ELIE & CHASSAIGNAC

Musique nouvelle.

T. E. BENOIT,

A. ELIE & CHASSAIGNAC,

78 Rue de Chartres

MUSIQUE NOUVELLE:

L'Imprudente, Jaguarita, La Chanteuse voilée. [illegible] Nouvelles

Tombola de $64,000.

CETTE Tombola ayant été définitivement ajournée, les détenteurs de billets [illegible] 25 et 50 et ceux des billets [illegible] sont priés de se présenter chez les soussignés [illegible] 61 ou No 67 rue de Chartres [illegible] remboursés intégralement [illegible] billets.

TOMBOLA DE $1000,

61......Rue Bourbon,

Entre Bienville et Douane.

400 PRIMES [illegible] [illegible] pour exposer au public [illegible] 61 rue Bourbon [illegible]

[illegible]

Dissolution de société.

LA société de J. A. Beard & May est, à [illegible] de ce jour, dissoute de consentement mutuel. MAY est chargé de la liquidation des affaires [illegible] J. A. Beard continuera les affaires [illegible] de J. A. Beard & Co.

Nouvelle Orléans, le 1er mars 1857.

2 mars J. A. BEARD, GEO. MAY.

Dissolution de Société.

LA société existant jusqu'à entre les soussignés, sous la raison Jacob, Laborai & Co, est dissoute aujourd'hui d'un commun accord. La maison Jacob, Dussumier & Co est chargée de la liquidation.

2mars—1m F. JACOB, E. DABOVAL, E. DUSSUMIER.

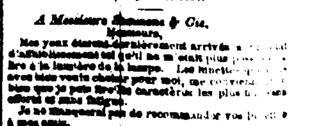
AVIS DE SOCIETE—Les soussignés ont formé une société pour les affaires de commission [illegible] [illegible] raison F. Jacob, Dussumier & Co, aux Nos 25, 27 et 46, rue de la Vieille Levée, encoignure Conti.

F. JACOB, E. DUSSUMIER.

Nlle-Orléans, 2 mars 1857. 2mars—1m.

CONSERVATION DE LA VUE.

Plus de cécité.



SEMMONS & Cie, inventeurs et fabricants de lunettes en cristal de roche, du Brésil, à Conway (Angleterre), annoncent leur arrivée en cette ville avec un magnifique assortiment de leurs instruments perfectionnés et leurs instruments d'optique pour les conseiller à leur office, au dessus du magasin de George W. Hynson & Co

82, RUE DU CAMP,

Encoignure Natchez.

Les ventes de ces célèbres lunettes, faites en cristal de roche du Brésil, sont fabriquées, selon les règles de la nature, dans la forme particulière d'un périscope [illegible] [illegible] [illegible] heures de bureau, de 9 h. du matin à [illegible] soir.

NOUVELLES ATTESTATIONS.

A Messieurs Semmons & Cie,

Messieurs,

Je me suis depuis trois semaines des lunettes en cristal du Brésil, que je vous ai achetées [illegible] heureux de pouvoir vous dire que la construction en est admirable et que à l'avantage de voir à [illegible] [illegible] pour vous recommander à ceux qui ont besoin de votre assistance.

Je suis avec respect, &c.

RICHARD ANGELE M. D.

Nouvelle-Orléans, 26 janvier 1857.

A Messieurs Semmons & Cie,

Messieurs,

Mes yeux étaient dernièrement arrivés à [illegible] d'affaiblissement tel qu'il ne m'était plus possible de lire à la lumière de la lampe. Les lunettes que vous avez bien voulu construire pour moi, me conviennent [illegible] [illegible] caractères les plus fins [illegible].

Je ne manquerai pas de recommander vos lunettes à mes amis.

Je suis etc. R. MEUGENS.

A Messieurs Semmons & Cie,

Messieurs,

C'est avec un véritable bonheur que je porte à la connaissance du public, que je fais usage de [illegible] [illegible] la lumière de la lampe [illegible] [illegible] recommander aux personnes dont la vue [illegible] faible.

Je suis, &c. T. C. TWICHELL.

Bureau du *N. O. Daily Delta*, 72 Camp street, 14 janvier 1857.

A Messieurs Semmons & Cie,

Messieurs,

Je suis heureux de constater que, par suite [illegible] que je fais depuis plusieurs semaines de [illegible] que vous m'avez vendues, ma vue s'est [illegible] améliorée. Mes yeux n'éprouvent plus [illegible] [illegible] [illegible] d'un moi de vous faire une visite.

Je suis, &c. HENRY GREEN.

[illegible] ont obtenu ces célèbres lunettes, se pas [illegible] Sadler & Hendershot, 66, Camp street, [illegible]

[illegible]